

EXPOSITION

Catherine Aerts
à l'App'Art

PAGE 24

LE TEMPS

Aujourd'hui



Demain



PAGE 22



C'est Guillaume Dalix, le patron des Biocoop de l'agglomération, qui a eu l'idée de créer un tel établissement sur l'Isle. Un projet qui le passionne. PHOTO JACQUES CHAUNAVEL

Bientôt une péniche au pied de la cathédrale

Patrice BOUSCARRUT

p.bouscarrut@dordogne.com

Une péniche restaurant devant les berges de l'Isle. La rumeur d'un tel projet a animé beaucoup de conversations ces dernières années et un peu plus ces derniers mois. C'est aujourd'hui officiel, la Ville a signé les autorisations pour un projet d'envergure porté par un particulier. A savoir, Guillaume Dalix, le patron des Biocoop de l'agglomération. Cela fait trois ans qu'il travaille sur cette idée, et depuis quelques mois, le dossier a avancé du côté de la mairie.

« L'idée est partie en 2011, on mangeait aux Berges de l'Isle avec Marc Eyssartier, mon architecte. On s'est mis à rêver d'installer une péniche au pied de Saint-Front », se souvient Guillaume Dalix.

Déjà, l'architecte avait dans ses cartons l'ambition de créer sur l'Isle un marché flottant. « Un peu comme à Bangkok, avec des artisans d'arts, des producteurs locaux, c'est un projet que je n'ai jamais réussi à réaliser », commente l'architecte de Coulounieix-Chamiers. Créateur du bâtiment de Biocoop à Trélissac, Marc Eyssartier est également l'architecte de Guillaume Dalix sur ce nouveau

■ La Ville vient de signer les autorisations pour un projet ambitieux sur l'Isle.

■ Guillaume Dalix, le patron des Biocoop de l'agglomération veut y installer une péniche restaurant.

■ Cet établissement un peu fou devrait ouvrir en mai 2016.

dossier qui est déjà sur les rails. Le début des travaux est prévu dans un an, en octobre 2015, et l'ouverture du restaurant en mai 2016.

Une vraie péniche ? Trop compliqué

Au départ, les deux rêveurs ont commencé à chercher comment poser une vraie péniche Freycinet sur l'Isle. « On s'est renseigné auprès d'entreprises de transport mais c'était irréalisable, explique Guillaume Dalix, on ne peut pas transporter de péniche par la route, il aurait fallu la découper



En mai 2016 une péniche restaurant devrait être installée sur l'Isle avec une vue imprenable sur la cathédrale. SOURCE AMEA

en quatre morceaux puis la ressembler sur place. »

Il abandonne cette idée complexe et trop coûteuse mais ne baisse pas les bras. Avec son architecte, il recherche des systèmes de bâtiments flottants, notamment dans les pays nordiques, visite les entreprises du secteur, à Toulouse, à Pau et ailleurs.

« La solution est d'installer des dalles flottantes », raconte Guillaume Dalix. « On les assemble ensemble et on construit la péniche dessus. » (lire ci-contre). Pour l'instant, il ne souhaite pas divulguer le coût des travaux, le temps de boucler, à la virgule près, son business plan, mais les banques le suivraient déjà dans son aventure.

Les solutions techniques trouvées, restait à peaufiner le projet de restaurant.

Près de 200 couverts à la belle saison

Il faut encore réfléchir à certains détails, comme la cuisine, le nombre de tables. Mais déjà les plans ont été tracés et les images du rendu final devraient corres-

pondre à la réalité. On peut donc imaginer ce que sera cette péniche restaurant, probablement installée vers le pont Saint-Georges avec une vue imprenable sur la cathédrale.

Sur le principe des péniches dites Freycinet, l'établissement mesurera 40 mètres sur 5 mètres de large. Il y aura à l'intérieur une salle de restaurant de 66 couverts, les cuisines, un bar dans la timonerie, une terrasse sur le pont supérieur avec 56 couverts, et enfin, une terrasse flottante amarrée contre la péniche, soit 64 couverts de plus.

Guillaume Dalix prévoit donc environ près de 200 couverts en saison touristique.

Le patron de Biocoop imagine bien sûr un restaurant « avec un maximum de productions locales et des produits bio avec une carte modeste mais qualitative ».

L'établissement serait ouvert midi et soir, 7j/7, en période touristique et peut-être toute l'année si les Périgourdins sont au rendez-vous.

Le futur « navire » n'a pas encore été baptisé. Le flibustier de Saint-Front ? Reste à se creuser la tête.

Un projet complexe

L'architecte Marc Eyssartier, le nez dans les plans, se passionne pour ce projet. « Il faut se sentir une âme de bricoleur, aimer les difficultés, c'est un casse-tête technique », résume-t-il. Pour mener à bien la réalisation, il va faire appel à des bureaux d'études spécialisés. Les dalles flottantes abriteront des caissons en polyéthylène remplis de mousse à cellule fermée, un peu sur le même

principe que les bateaux insubmersibles. Pour l'aspect extérieur, « nous ne voulons pas faire un pastiche de la péniche Freycinet », explique l'architecte. Si les dimensions sont approximativement les mêmes, le but est que l'établissement s'insère dans le décor sans faire offense à la cathédrale, avec les conseils avisés des bâtiments historiques.